

ÉTUDE DE QUATRE ÉGLISES DU XII^e SIÈCLE SE TROUVANT EN ARGOLIDE

PAR

S. SAVVAS

DIPL. THÉOLOGIE (UNIVERS. D' ATHÈNES)

Assistant du Séminaire théologique de l' Université d' Athènes.

Troisième image: (V. troisième image).

Malheureusement aujourd' hui cette église, quant à son iconographie, a subi une restauration générale mais pas très éloignée de l' esprit byzantin, qui est propre à l' esprit de l' église.

Quatrième image: (V. quatrième image).

Cette église risquant d' être détruite surtout à l' intérieur, a boligé les personnes compétentes à entreprendre de grandes transformations. Ceci a amené une petite confusion scientifique parce que les spécialistes n' ont pas pu se mettre d' accord sur l' origine de cette église. L' église est vénérée en souvenir de la dormition de la Vierge.

Cependant plusieurs allemands, spécialistes des questions byzantines, pensent qu' elle était consacrée à Saint-Nicolas.

Cinquième image: (V. cinquième image).

L' iconostase a été remplacé par un autre sur-lequel nous apercevons la Vierge. Malheureusement cette construction du premier iconostase et ensuite de sa deuxième, ne permet pas à la photographie l' examen authentique de ce problème. Les jolis arcs volants et les décorations montantes de cette église, qui sont supprimées à cause de la nouvelle iconographie confirment l' hypothèse de l' antériorité de cette église envers les autres, puisque celles-ci en sont dépourvues.

Par la suite nous allons examiner la deuxième église, qui en comparaison avec les autres est plus riche en matière historique; en premier lieu parce que, comme monastère, elle a attiré l' attention d' amis et

* Συνέχεια ἐκ τῆς; τελ. 376 τοῦ προηγουμένου τεύχους.

d'ennemis et en deuxième lieu parce que sa situation géographique est très pittoresque. Le Couvent se situe à l'Est de Nauplie, entouré de tous côtés par de petites collines en rochers et au Nord se confine aux frontières du village d'Arias.

Un rapport écrit par l'évêque Léon pour commémorer sa construction, nous rappelle qu'elle était vénérée en souvenir de la Vierge «La Source de la Vie» et qu'elle devait être mise à la disposition des religieuses.

Au début cette église a été construite au milieu du jardin du couvent, grâce aux dons de l'évêque Léon et sous le règne d'Emmanuel Comnène, c'est-à-dire, en 1149 après Jésus-Christ.

Également, au sujet de cette construction, un témoignage est donné par la pierre encastrée dans le coin Sud-Est, en marbre pentélique et qui se trouve à droite de la grande entrée à quatre mètres de haut. Cette pierre porte une inscription avec des renseignements en caractères byzantins et qui se trouve dans l'album grec, à l'École des Hautes études de la Sorbonne à Paris.

Sixième image: (V. sixième image).

Comme nous voyons, toute l'église suit l'architecture byzantine de l'église croisée'. Elle est construite de briques rectangulaires environ 0,40 de longueur et 0,20 de largeur. Toutes ces pierres sont construites régulièrement à l'aide de briques de tous les côtés du rectangle formant dans l'ensemble de cette construction une oeuvre de céramique très artistique².

Cette église est complexe avec quatre colonnes et un dôme prismatique. Elle se compose aussi d'un narthex et de beaux portiques devant la principale entrée occidentale et les portes de côté. A l'extérieur, de chaque côté le plus long de l'église, il y a des pierres blanches de longueur de deux mètres et de largeur de 1m, 20 en forme de croix. Trois de ce genre portent le côté Sud-Est et deux celui du Nord-Ouest.

Septième image: (V. septième image).

Une étude attentive de toute l'église nous conduit à conclure que les colonnes et toute la forme de l'église sont plutôt carrées.

1. 'Αν. 'Ορλάνδου, 'Αρχαῖον βυζαντινῶν μνημείων τῆς Ἑλλάδος, ΑΙ σελ. 43 κ. ἑ.
2. Ad. struck, vier byzantinische kirchen der Argolis (Aus den Athenischen Mitteilungen XXXIV 1909, Heft 3.)

Ses caractères principaux qui dérivent de la combinaison de la croix libre et de la basilique avec coupoles est la toiture des parties angulaires avec arcades, mais surtout la fusion de l' Autel dans le côté Est de la croix sans adjonction d' un endroit particulier. Regardez plus bas.

Huitième image: (V. huitième image).

Ce portique de la porte Nord comme ceux des autres portes est un ornement. Ses chapiteaux fins, d'ordre corinthien et tout le travail soigné, non seulement offrent une grandeur à toute l' église mais ils préparent l' entrée du pèlerin à l' intérieur, où la magnificence architecturale crée une atmosphère étrange et mystérieuse. Sur le front de la toiture, il y a un ornement byzantin en forme sinueuse, en marbre. A l' entrée occidentale se trouve encore un portique important par lequel

neuvième image: (V. neuvième image).

nous entrons dans le narthex et par là à l' église principale¹. Toute sa construction symétrique forme une parfaite combinaison de simplicité et de grandeur exprimant parfaitement tout ce que relate la pierre, qui se trouve à côté².

Au début, l' église avait trois portes, la Sud-Est, qui est fermée aujourd'hui, la Sud-Ouest (voir image) qui forme l' entrée principale et la Nord-Ouest qui se compose de deux colonnes sur lesquelles reposent des chapiteaux d'ordre corinthien. L' église avait aussi deux grandes portes avec des décorations en briques, qui étaient séparées par deux colonnes en marbre. Malheureusement, elles n' existent plus aujourd'hui comme nous pouvons voir.

— *Dixième image: (V. dixième image).*

Trois autres ouvertures également existent sur le côté Est, l' une laisse passer la lumière vers l' autel. Sur le côté occidental se trouvent deux ouvertures qui n' existent plus aujourd'hui. Aux espaces vides, grands ou petits de ces ouvertures se distinguent des restes de tableaux de peinture, travaillés selon l' art de Rhodos.

Le décor céramoplastique de l'abside est d'une grande importance et se trouve placé au-dessus de l' Autel, à l' est de l' église.

1. Ad. Struck, vier byzantinische Kirchen der Argolis, (Aus den Athenischen Mitteilungen XXXIV 1909, Heft 3), seit. 211.

2. Γ. Σωτηρίου, χριστιανική και βυζαντινή 'Αρχαιολογία, Τόμ. Α', σελ. 412.

Onzième et Douzième images: (V. onzième et douzième images).

Le décor céramoplastique de l'abside se retrouve dans un grand nombre d'églises de Grèce, comme celui de Saint-Georges de Chalcis, celui de la «Vierge d'en bas» d'Arte, celui du couvent de «Grandes Portes» de Trikalon. Le matériel de cette église est emprunté à d'autres vieilles églises, comme les quatre colonnes, qui soutiennent le dôme avec des chapiteaux d'ordre corinthien. Ce dôme a huit demi-colonnes en demi-cercle qui soutiennent le toit et sont séparées par huit ouvertures en flèches.

Vue intérieure de l'église.

A l'intérieur, l'église se divise par deux grandes portes en trois parties. Le narthex, la lithi et l'église proprement dite; l'iconostase sépare une quatrième partie, celle de l'Autel. Lorsque nous rentrons par ces portes dans l'église proprement dite, nous voyons immédiatement les quatre colonnes sur lesquelles s'appuie l'intérieur de l'église.

Treizième image: (V. treizième image).

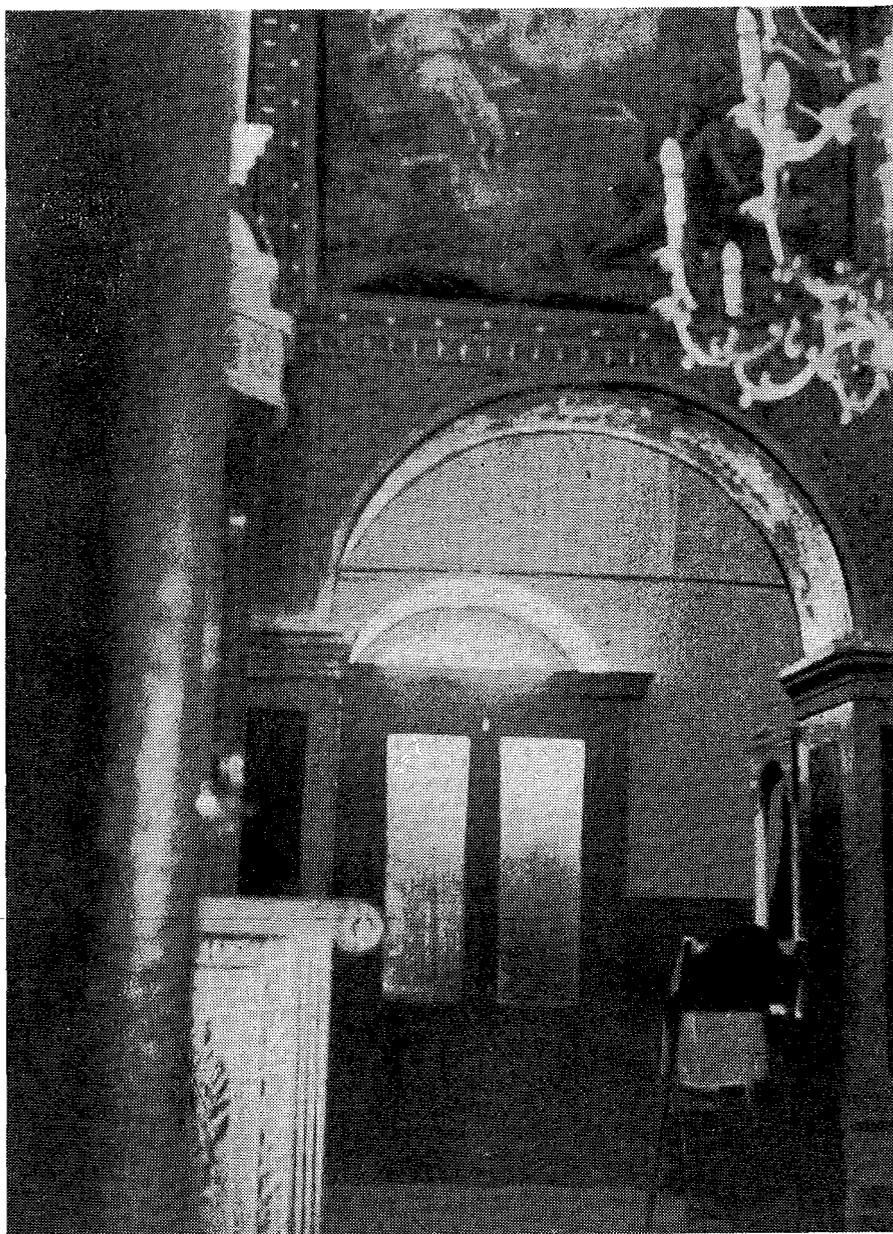
Malheureusement nous n'avons pas pu photographier les deux autres. A la première colonne droite, il y a les monogrammes qu'on ne sait pas interpréter P.P.P., peut-être ces lettres sont-elles les initiales d'un francien ou d'un noble vénitien.

Digne d'attention est le fait que toute l'église à l'intérieur n'a jamais été décorée avec des images saintes comme c'est l'habitude chez les Byzantins de décorer les églises¹. Les plus belles images saintes, existant de nos jours, sont faites d'après celles de Byzance, à la date de 1127.

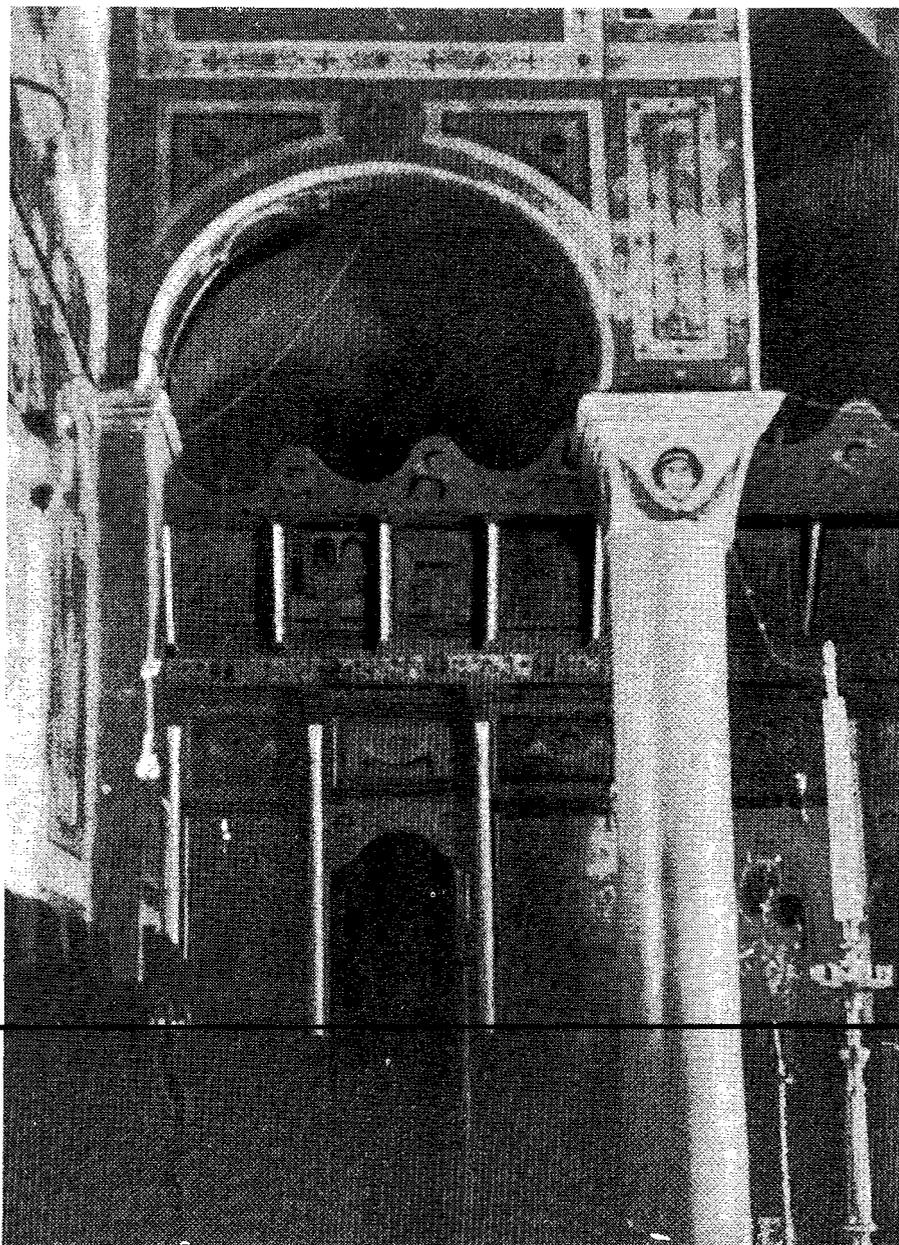
Quatorzième image: (V. quatorzième image).

Nous avons dit que cette église est consacrée au culte de la Vierge «La Source de la Vie», c'est-à-dire, la Vierge avec son Fils, dans des fonts baptismaux, d'où coule de l'eau ayant des propriétés médicales, ce que représente la puissance miraculeuse de la Vierge, dont la source de la vie est dérivée. Comme, nous l'avons dit, l'intérieur de l'église est orné avec des images nouvelles et il ne nous convient pas de nous en occuper davantage. Les seuls signes de l'art du XII^e siècle ce sont les beaux

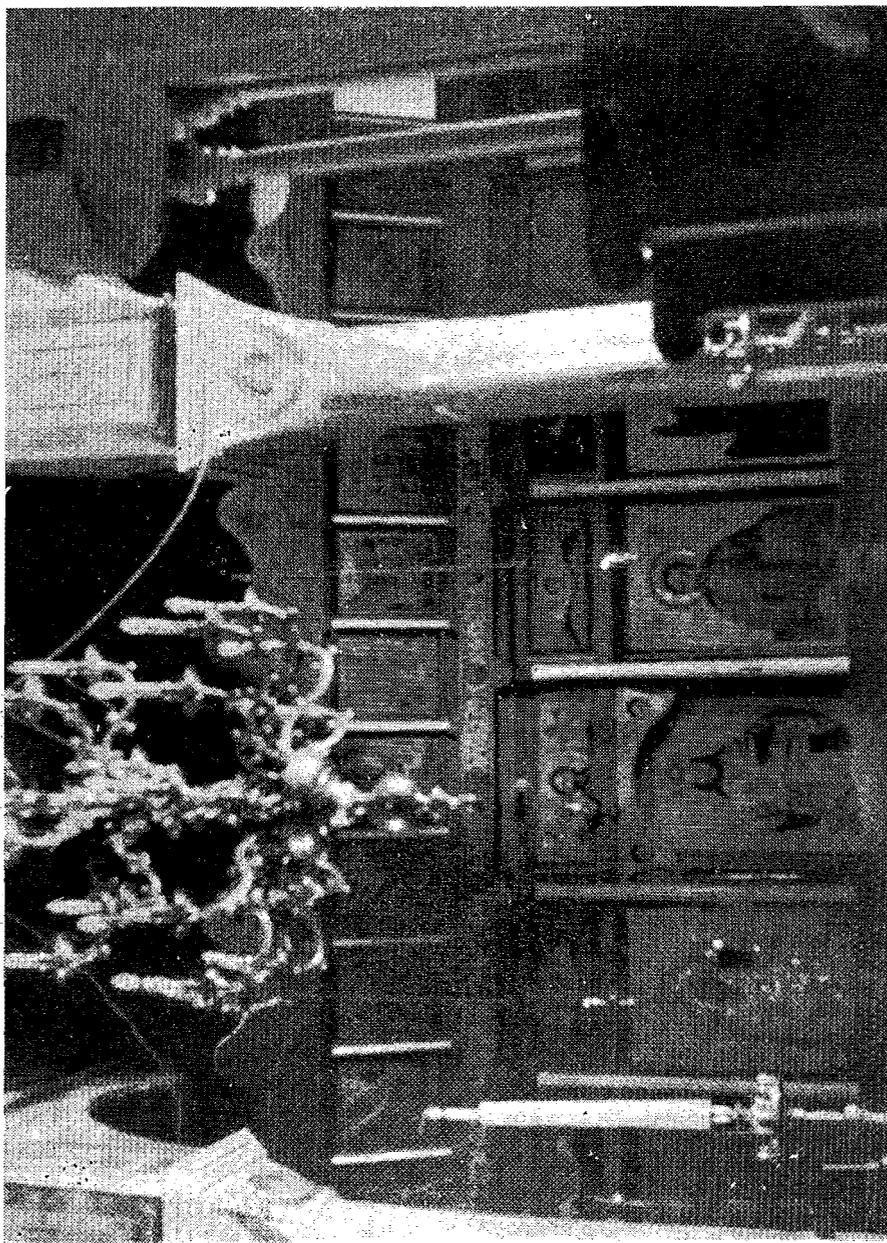
1. Ch. Diehl, Manuel d'art Byzantin, page 424.



Troisième image



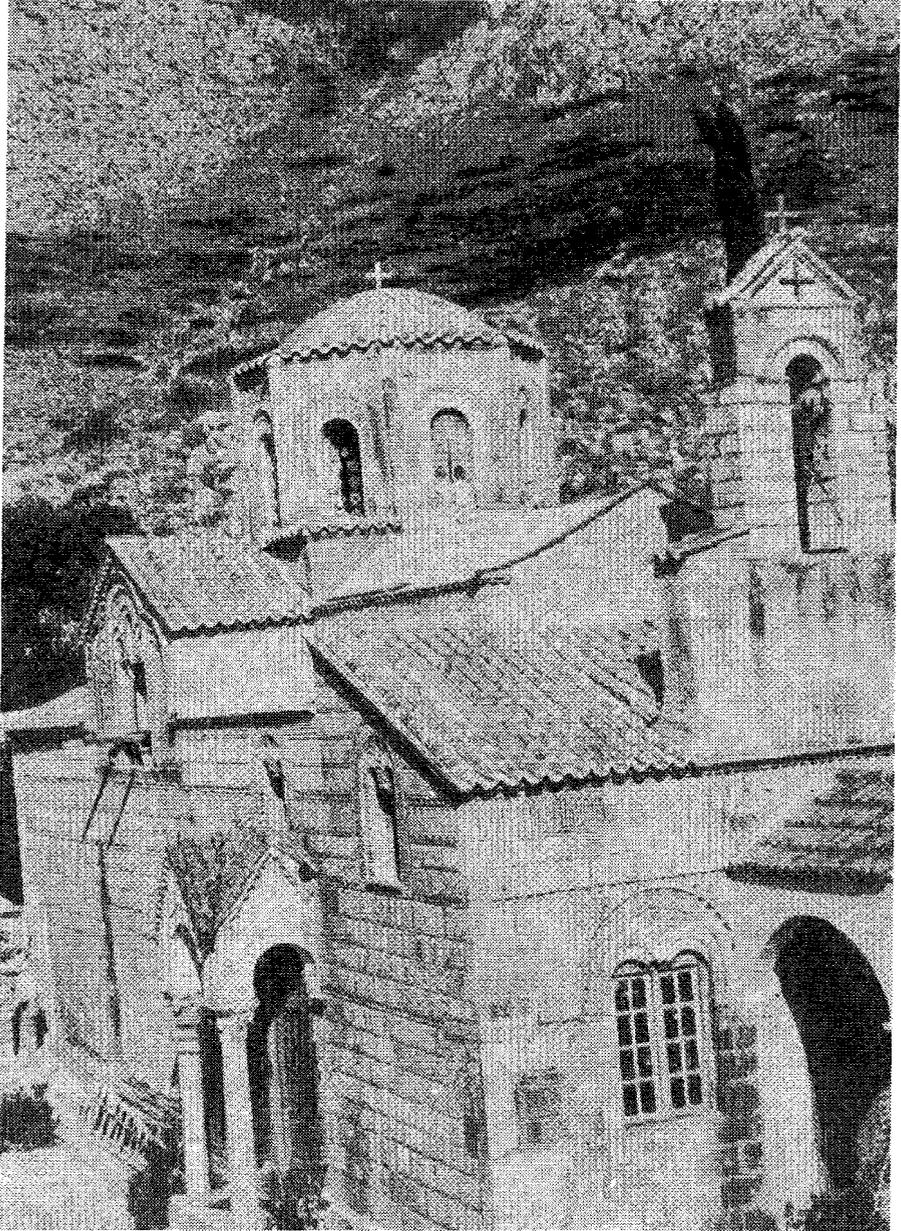
Quatrième image



Cinquieme image



Sixième image



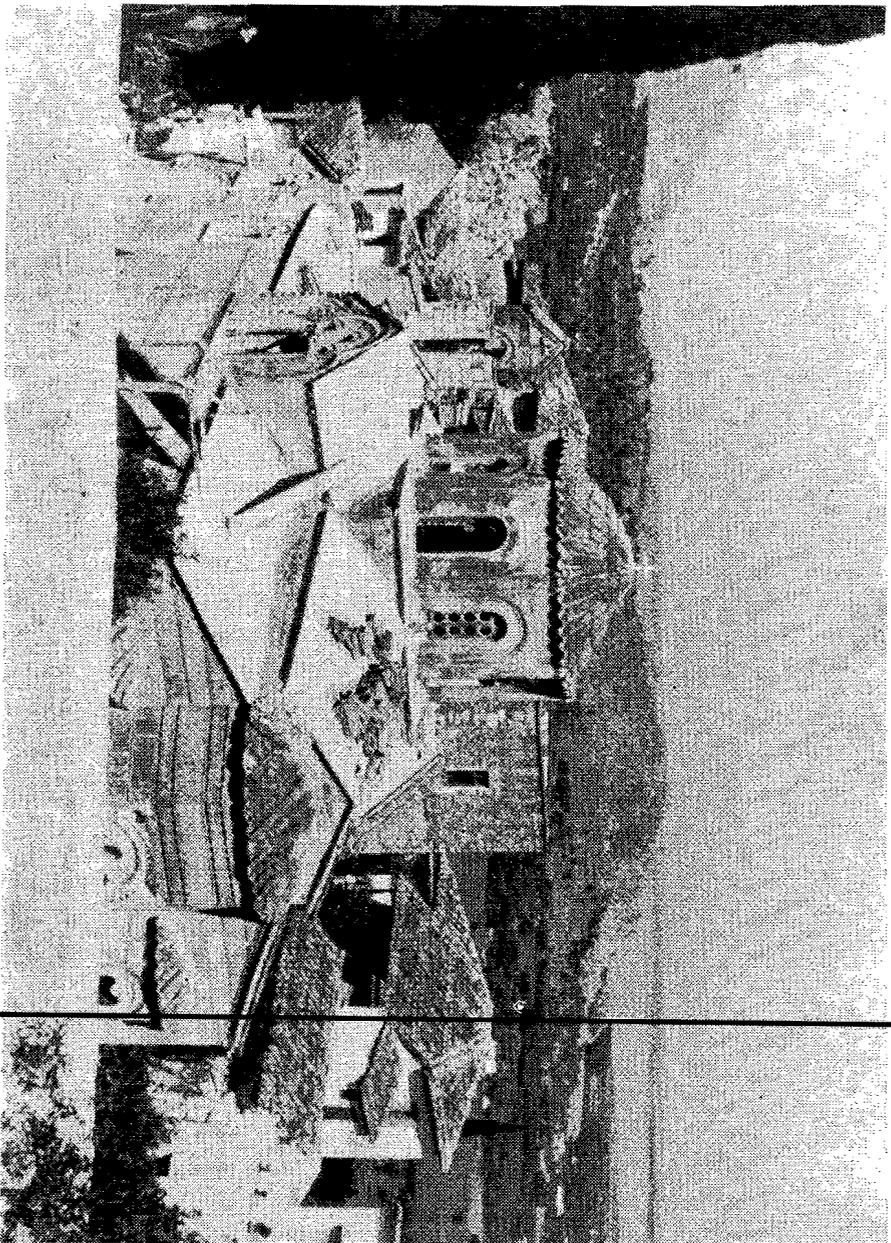
Septième image



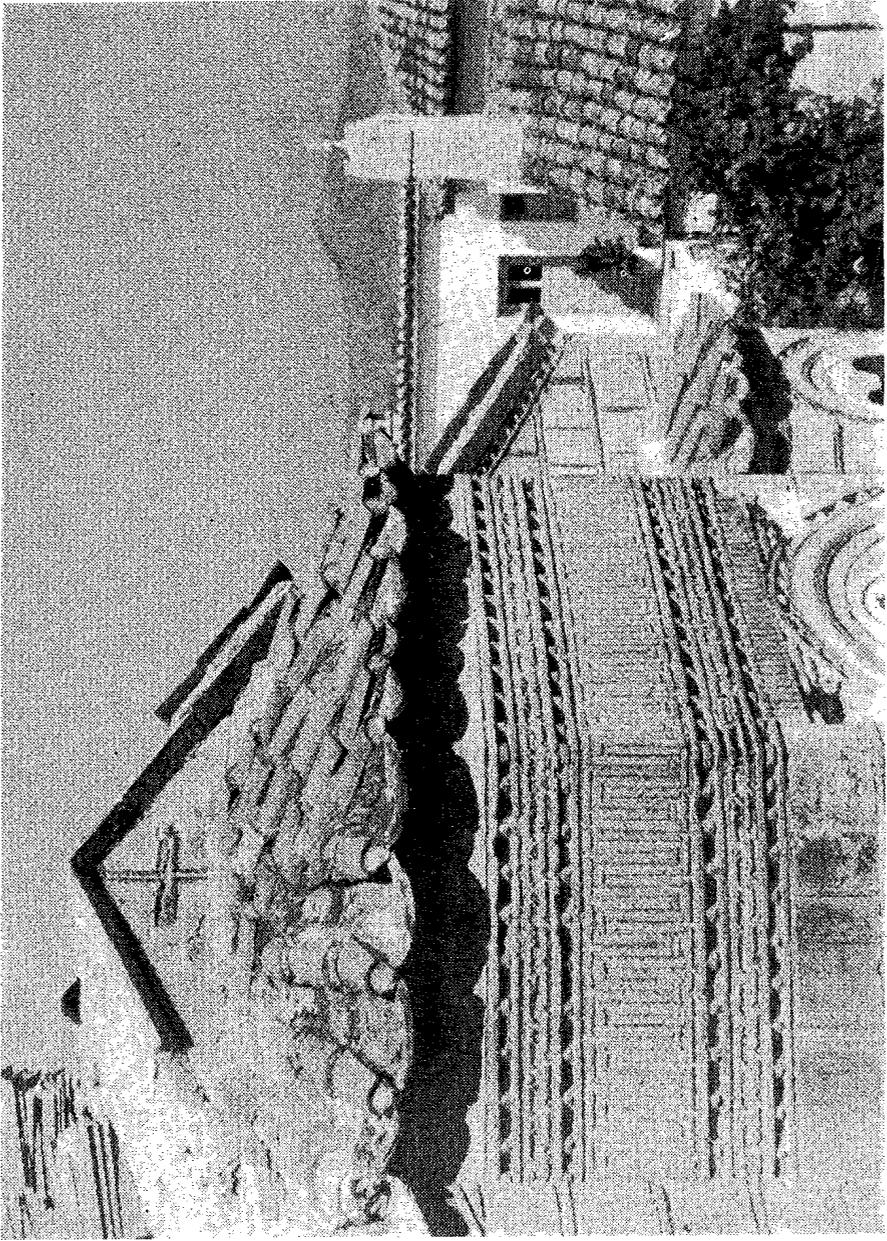
Huitième image



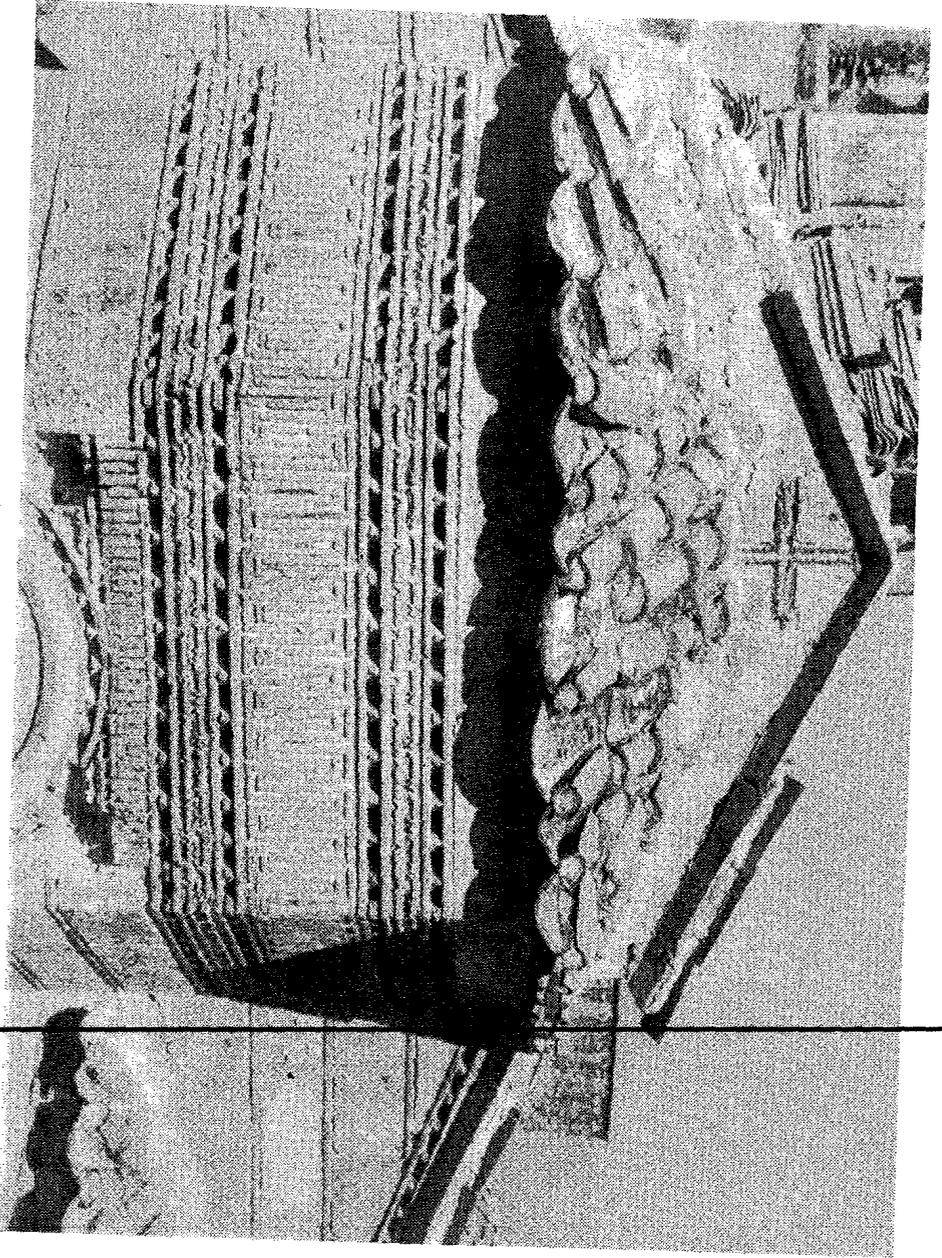
Neuvième image



Dixième image



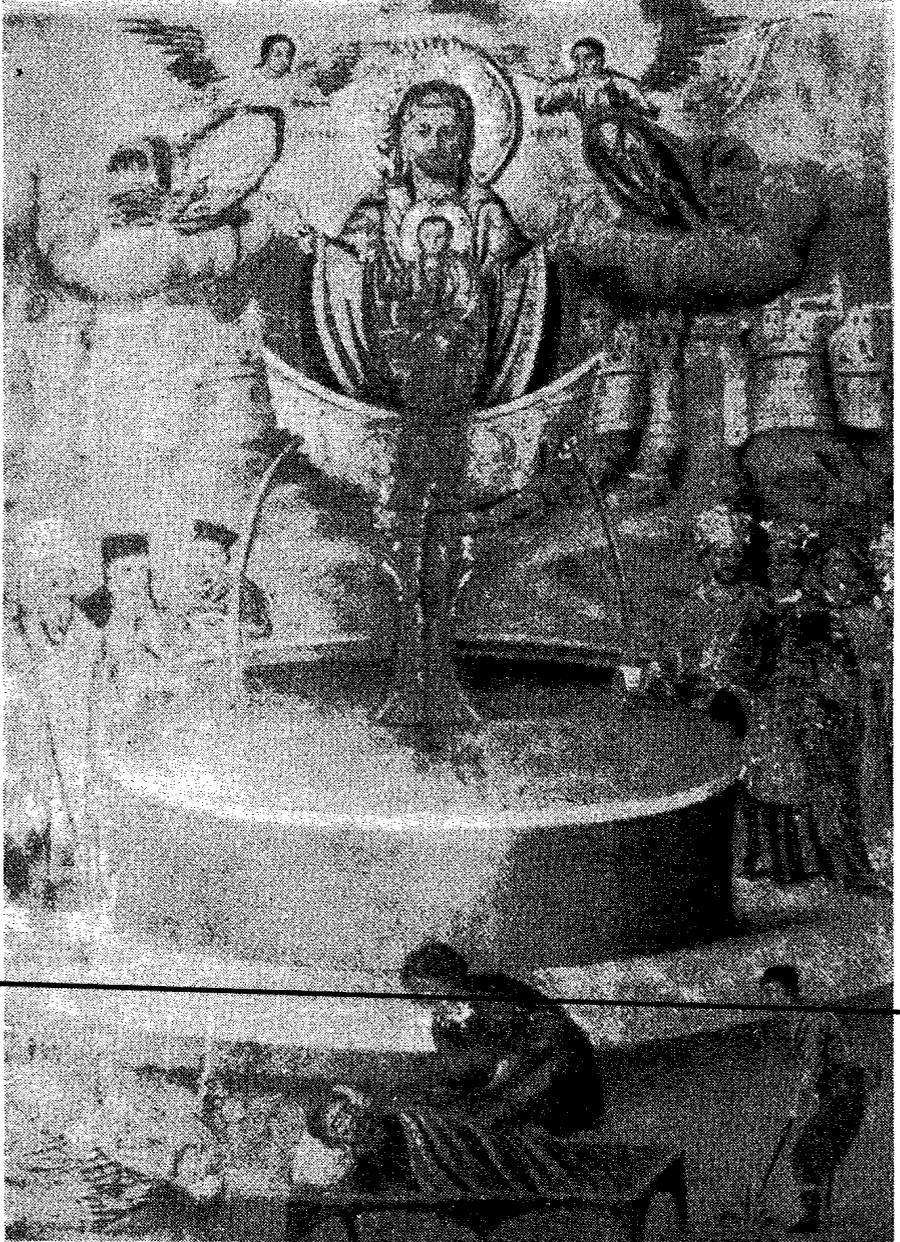
Onzième image



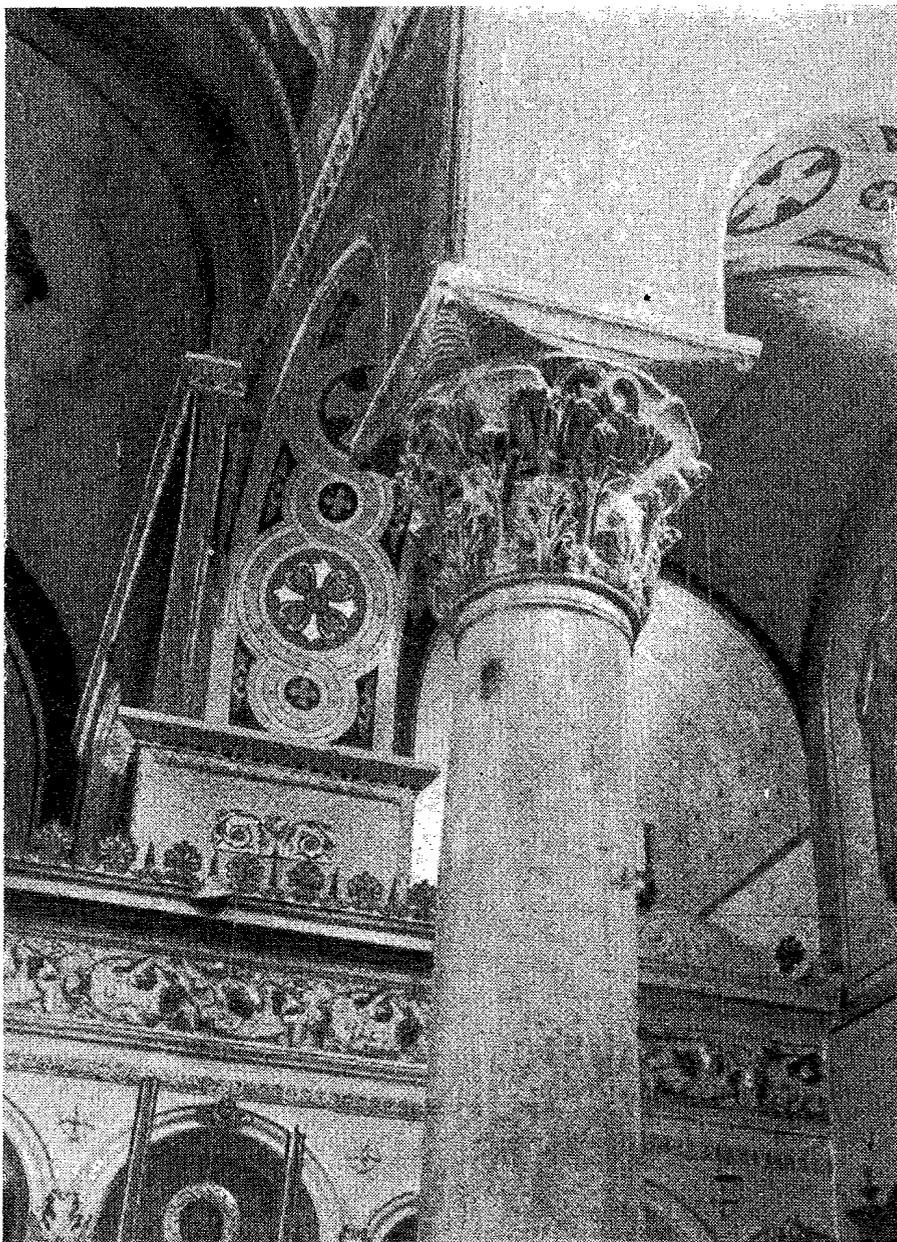
Douzième image



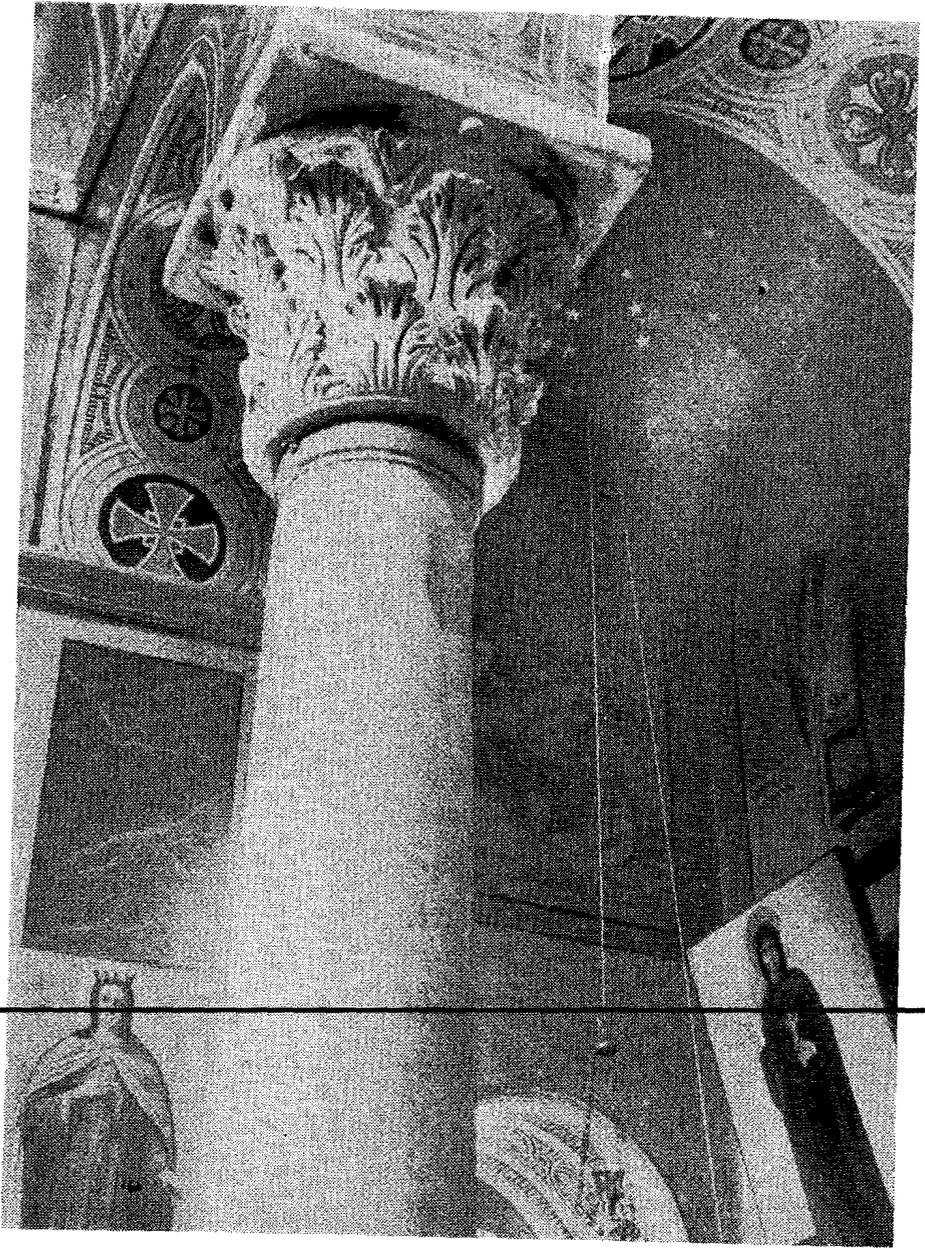
Trezième image



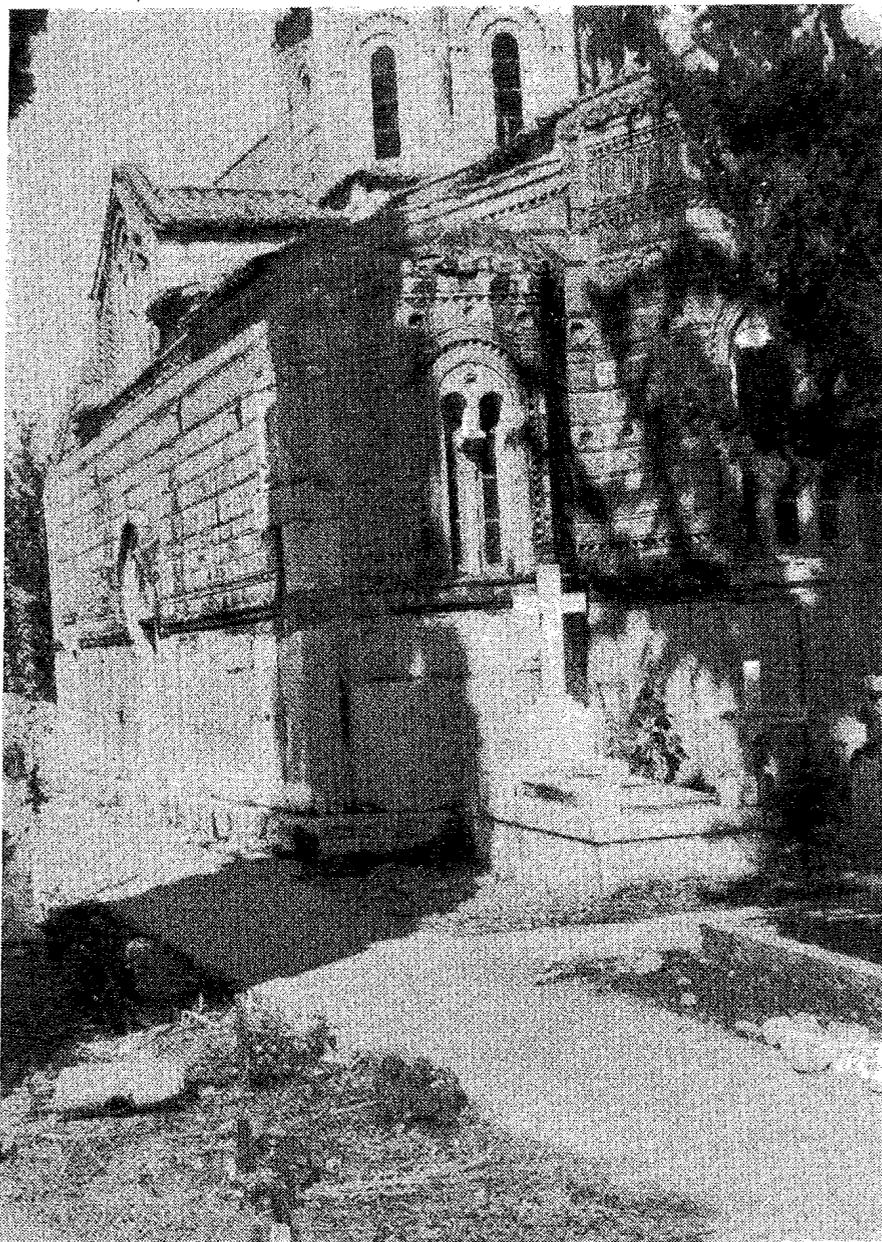
Quatorzième image



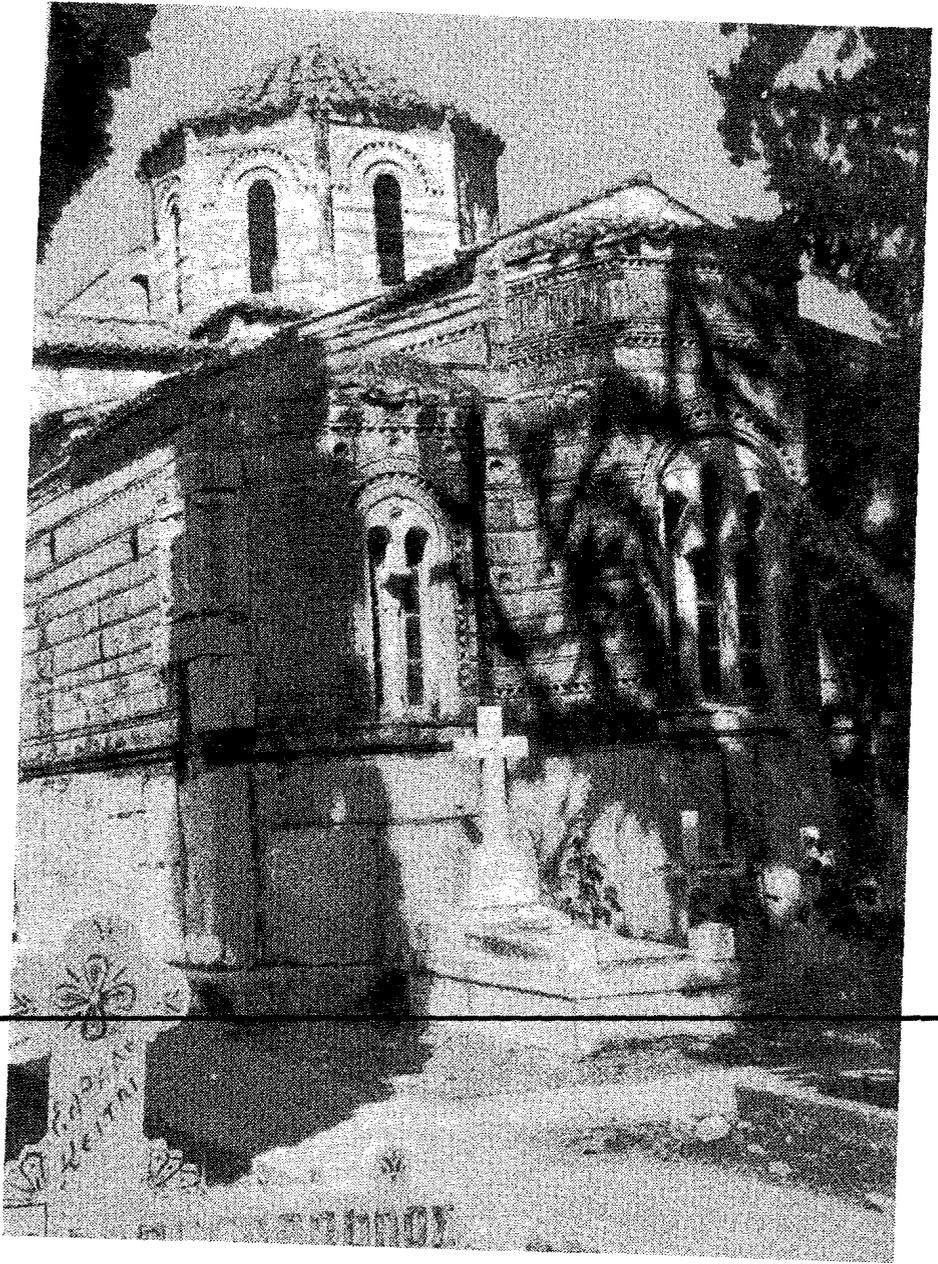
Quiuzième image



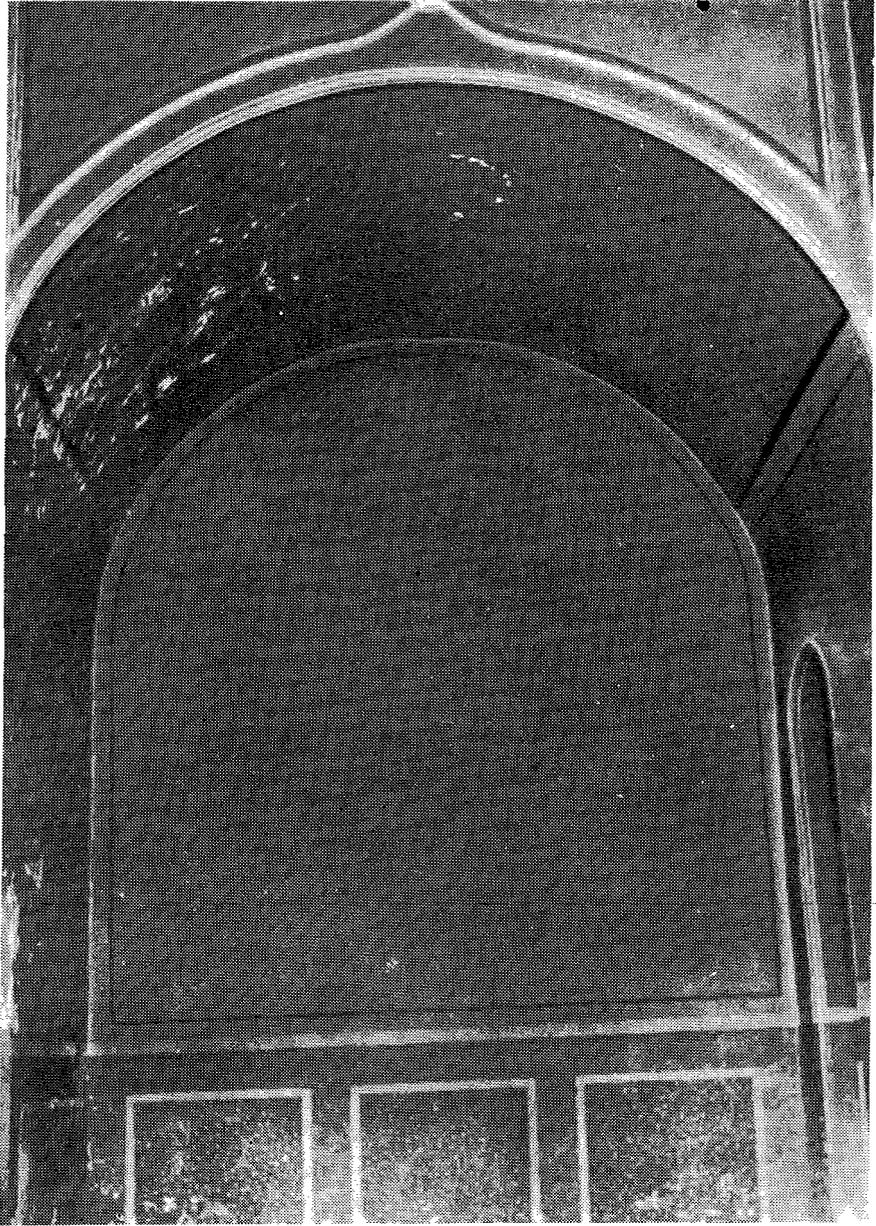
Seizième image



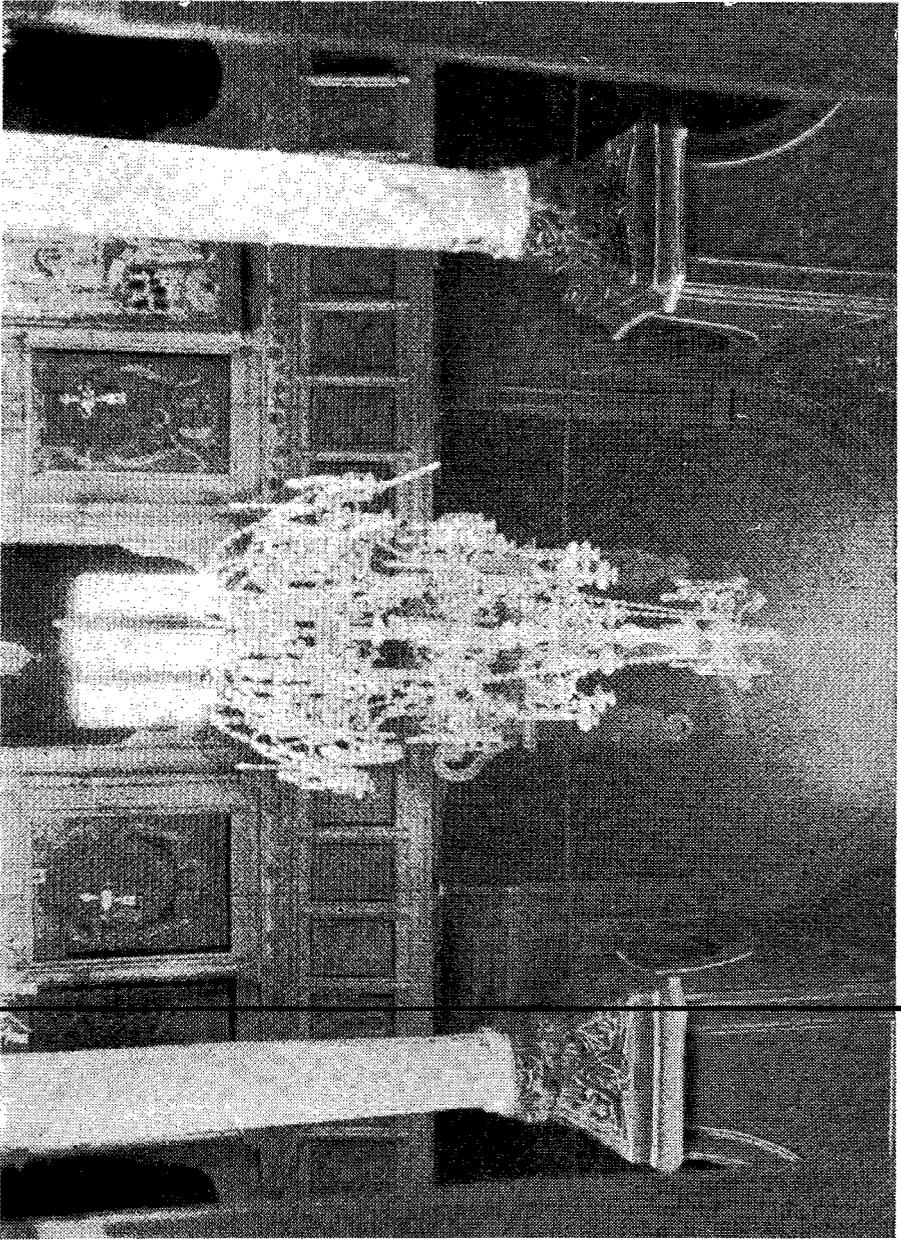
Dix—septième image.
Dix—huitième image



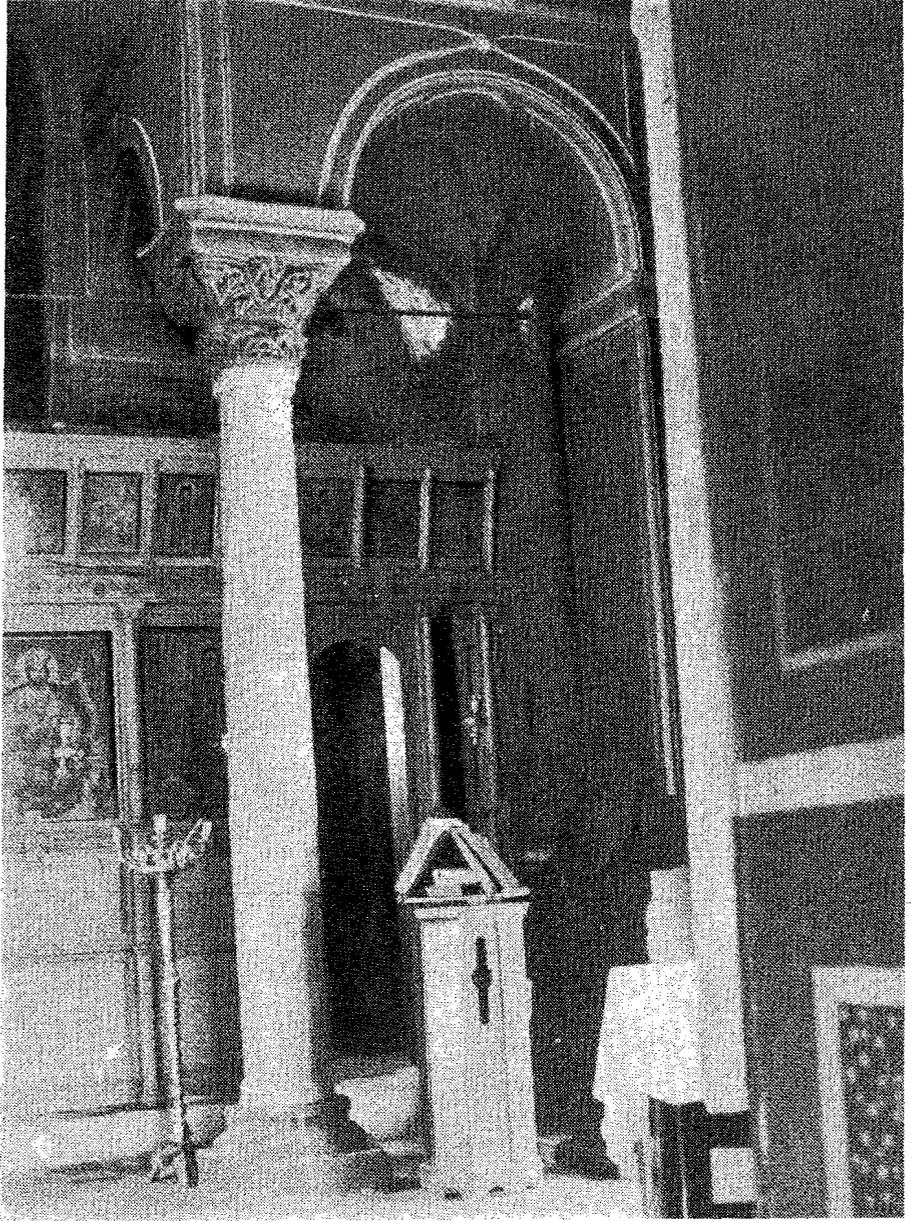
Dix—ueuvième image



Vingtième image

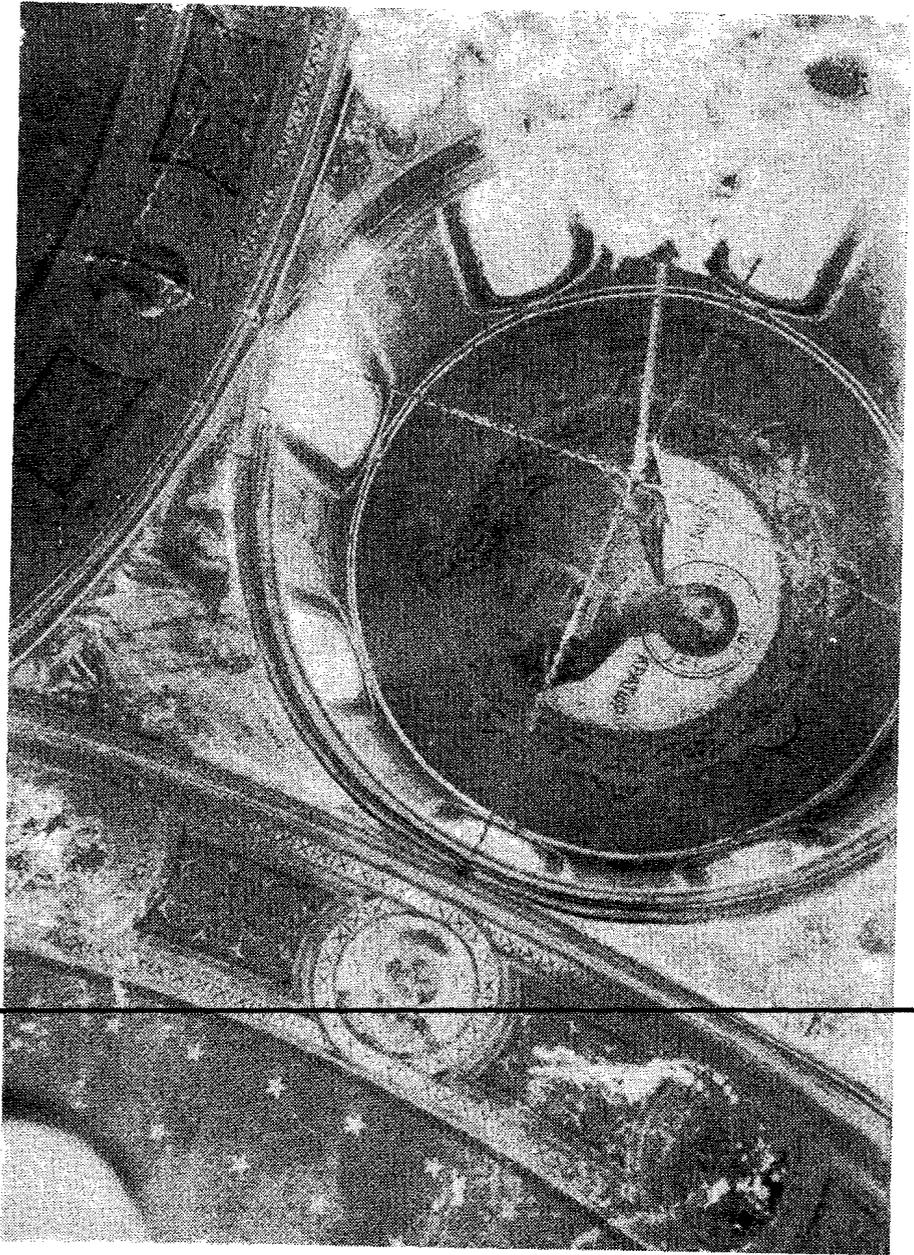


Vingt-et-unième image



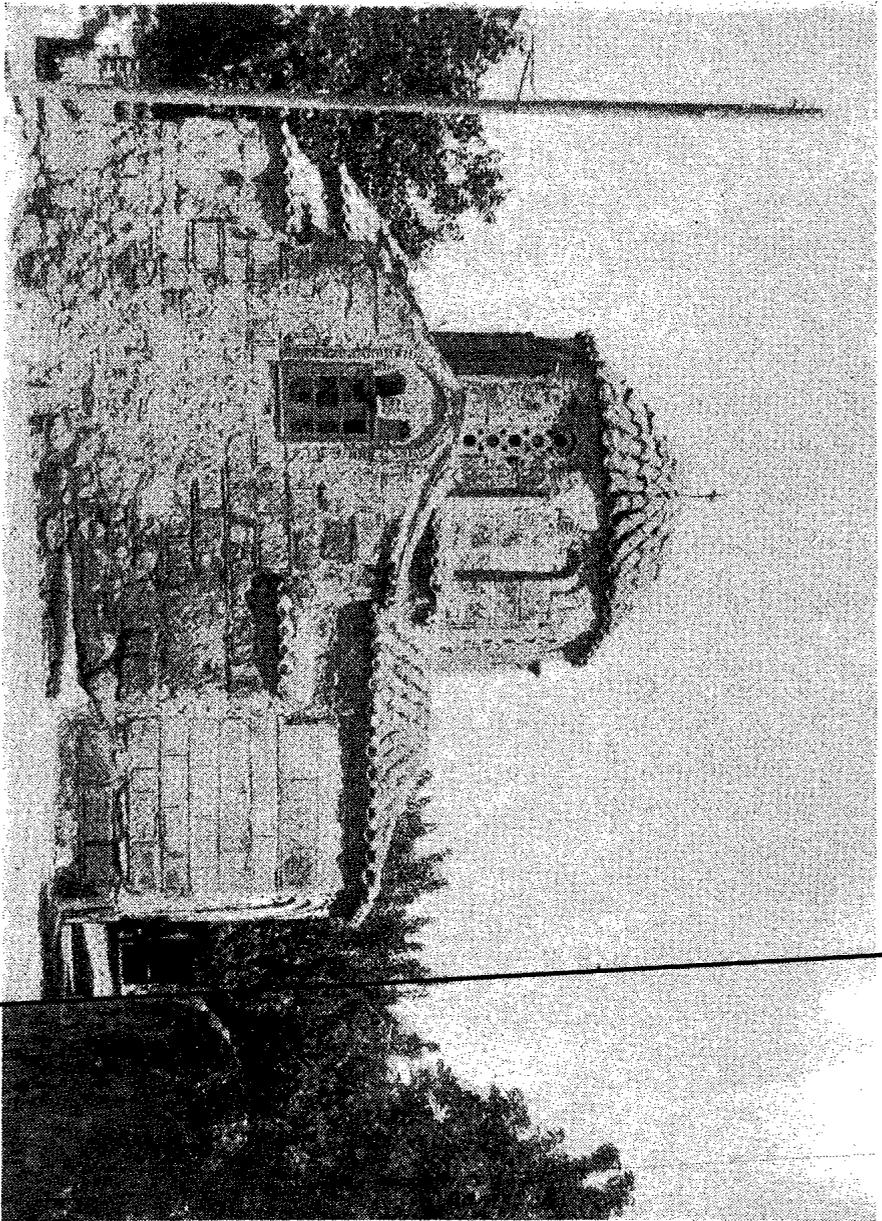
Vingt—deuxième image

Vingt—troisième image





Vingt—quatrième image

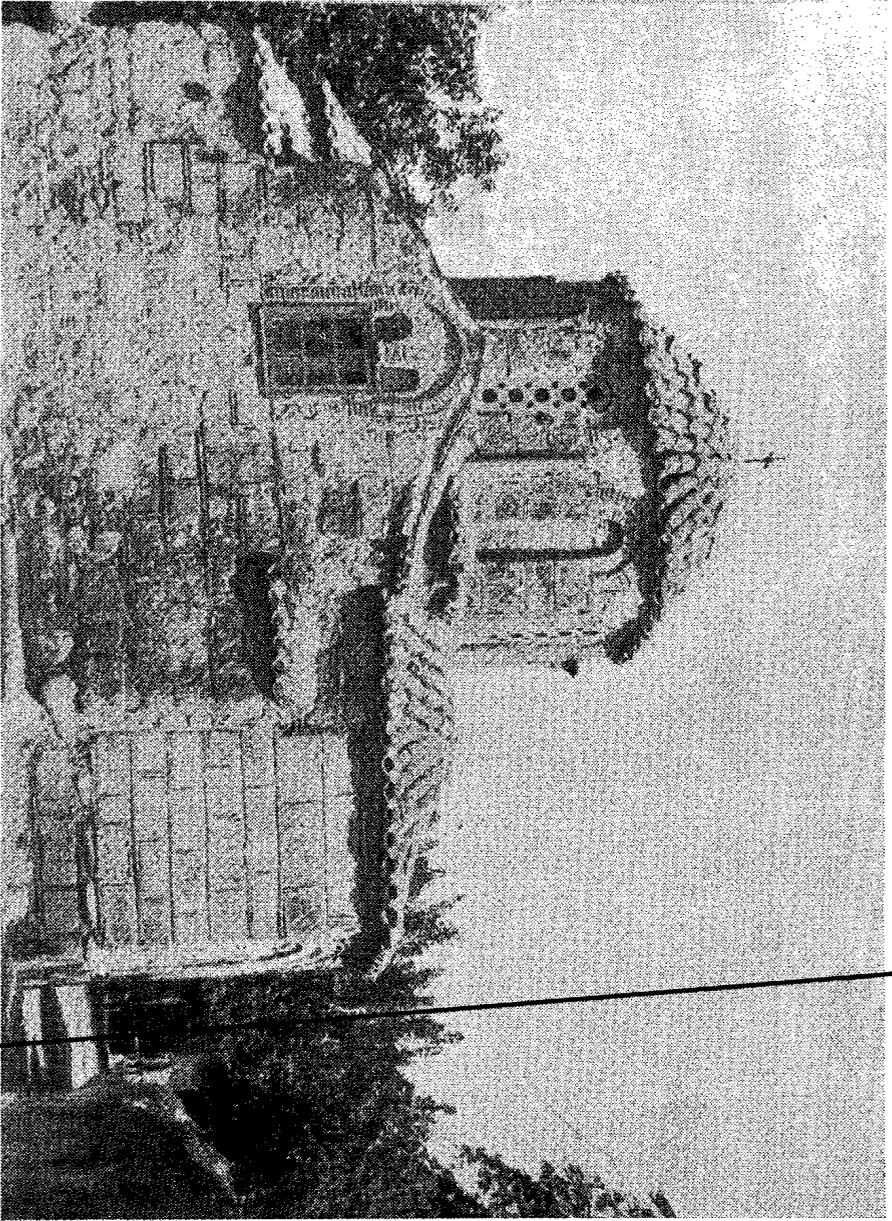


Vingt-cinquieme image



Vingt-septième image

Vue—sixième image







Vingt-neuvième image

chapiteaux sur lesquels l' église s' appuie et qui sont le plus bel ornement de l' église; celui ci peut nous donner suffisamment une idée de l' art fin ¹, dominant cette époque.

Quinzième image: (V. quinzième image).

Ces chapiteaux, qui ont subi l' influence de l' art corinthien, et qui ont pris la matière spirituelle de l' art tout entier, offrent au spectateur le mystère de l' art, qui forme une synthèse si légère, si joyeuse et si mystique.

Si nous généralisons un peu le thème, mais en restant toujours dans les cadres de notre étude sur ces églises, nous soulignons que dans les parfaites combinaisons des colonnes de différentes couleurs, et dans leur disposition harmonieuse des personnages de tout âge, d' enfants, de vieillards, d' adolescents, etc... se trouve le fond de cet esprit de l' art byzantin. Les différentes oppositions artistiques que nous avons vues et allons voir à la suite, dominant tout l' art byzantin et offrent une grande harmonie dans l' ensemble de l' image².

Seizième image: (V. seizième image).

Au milieu par exemple, la Vierge est représentée avec son Fils; au-dessus d' elle figurent deux anges qui la couronnent. Des deux côtés de la source se trouvent de nombreux saints, puissant courage et force pour la lutte contre le mal, enfin en bas l' image représentative de la guérison d' un malade avec l' eau qui coule. De tout cela le regard n' a qu' à se fixer sur un point, celui de la Vierge. Je crois que l' harmonie ³, qui règne ici, non seulement rappelle l' art ancien mais démontre clairement que l' art chrétien est la continuité de l' ancien. Ceci se voit dans les chapiteaux de l' église dont nous avons déjà parlé à la 14^e image.

Cette église, d'après Charles Diehl, est l' une des oeuvres les plus parfaites de l' architecture byzantine du 2^e millénaire, après Jésus-Christ. Elle est toujours, d' après lui, supérieure aux autres, celle de Merbaka et celle de Honika. Le fondateur fut l' évêque même Nicolas Léon d' Argos. Cet évêque, après la construction de cette église a fait construire tout autour d' elle d' autres petits édifices dans lesquels il a

1. Ibid., page 431.

2. Ch. Diehl, Manuel d' Art Byzantin, page 467.

3. Paul Leumerle, Le Style Byzantin, page 82.

installé 36 religieuses. Ce couvent, l' évêque l' a doté avec les revenus des offrandes de la région, suffisant pour la conservation du couvent et celle des religieuses, comme il le dit dans son rapport se trouvant dans la bibliothèque nationale d' Athènes.

Pour mieux comprendre l' histoire de cette église nous citons que, d' après la tradition, la construction de ce couvent a été entreprise par le premier assistant de l' architecte des églises de Merbaka et Honika, qui se construisaient en même temps. Le dessin et l' exécution de l' église avaient une telle réussite que l' architecte lui-même fut surpris lorsqu' il les a visitées. Poussé par la jalousie, il fit tomber et tua son élève, qui était son premier assistant, pendant qu' il travaillait à finir le toit. La hauteur était à peu près de douze mètres.

Cette église garde encore une très riche histoire mais qui n' intéresse pas notre auditoire dans l' immédiat. Mais, je ne peux pas passer sous silence l' historique de la place de ce couvent. A l' endroit, précisément où se trouve aujourd' hui le couvent, comme dit Stravon, il y avait de grandes grottes et de nombreux labyrinthes artificiels. Nestos Kourtios dans ses oeuvres sur la Péloponèse, (tome II, page 391), écrit que sur le penchant du roc aujourd' hui en dehors du jardin du Couvent, existait le temple de Junon, mentionné par Pausanias.

Il en parle et de socles en grandes pierres brutes découvertes à la lumière des dernières fouilles. Kourtios, lui-même, écrit que sur un roc, il a vu un bas relief d' âne, enseignant la taille de la vigne. De même en 1668 le touriste français Démonsie venant à Nauplie à visité même, comme lui-même le dit dans une partie de son voyage, le couvent et l' a étudié longtemps.

Au sujet de ses colonnes antiques, que nous avons déjà vues, il prétent que ces dernières proviennent d' un autre ancien édifice. Dans l' endroit carré et à l' angle Nord, il y a un puits, par lequel les gens qui ont fait des fouilles, sont parvenus aux labyrinthes artificiels se terminant, comme ils l' ont constaté, dans le jardin qui existait déjà. Il est sur qu' à côté de ce jardin, il y avait le temple de Junon; et tous les ans avaient lieu des cérémonies de ses mystères.

En dehors de l' église, il y avait la source «Kanathos» dans laquelle la déesse Junon se baignait et reprenait sa virginité. Cette source, dont l' eau coule encore aujourd' hui abondamment, selon la mythologie, fut donnée, comme offrande, à la fille de Danaos Amomène par son mari Poséidon, dieu de la mer, parce qu' elle avait mis au monde Nauplie, qui allait posséder la ville du même nom. (Απολοδωρόν, Ροδιακά Ἀργειακά, Α, 136).

également sur cette source il y a une pargelle en marbre sur laquelle

figurent des bas-reliefs avec des animaux symboliques, arbres, poissons, moutons, cyprès, etc.. De même il se trouve l' emblème byzantin des empereurs, «l' Aigle bicéphale». L'eau éternelle de la source, coule sur un très grand bassin monolithe, qui a la forme exacte, si l' on veut, des fonts baptismaux chrétiens.

Une troisième église du XII^e siècle proche des deux autres déjà citées, est celle du village Merbaka¹, avec quatre colonnes complexes, comme les autres. Elle a également des dômes prismatiques, des narthex et des portiques élégants devant la principale entrée occidentale et les portes de côté.

Dix-septième et dix-huitième images :

(V. dix-septième et dix-huitième images).

La disposition de cette église nous présente exactement l' art pur byzantin de l' église croisée de Grèce, montrant en même temps que le type de celle-ci qui atteint le sommet de la perfection technique pendant le XII^e siècle. A l' extérieur de cette église, comme nous l' avons mentionné au sujet des autres, il y a certaines pierres blanches en forme de croix. De même, comme nous pouvons voir, les murs de l' église sont construits avec des pierres calcaires et de grosses pierres isolées, qui sont probablement transportées d' Athènes, ou d' autres endroits de Grèce.

Dix-neuvième image: (V. dix-neuvième image).

Digne d' attention est le décor de l' abside de l' Autel en céramique; ceci montre que l' église s' accorde même ici, avec celle du Couvent. Comme toutes les églises de cette période, celle que nous avons sous les yeux se compose d' un-narthex par lequel

vingtième image: (V. vingtième image)

nous entrons dans l' église principale. Dans la région du narthex se trouvent les deux colonnes qui soutiennent l' église avec les deux autres de l' église principale,

vingt-et-unième image (V. vingt-et-unième image)

elles forment la caractéristique particulière de ce modèle. De même tout l' iconostase, en bois, particulièrement fin, est conservé en bon état avec les icônes présentées; elles aussi ont les caractéristiques pures de l' art

1. Ad. Struck, vier byzantinische Kirchen der Argolis (Aus den Athenischen Mitteilungen XXXIV 1909, Hcft 3), seit. 201

byzantin. Le lustre, que vous voyez est postérieur, il a été ajouté ces derniers temps.

Lorsque nous avons examiné les autres églises, nous disions que les chapiteaux avaient continué l'art de l'ordre corinthien; celui-ci voulait former un rythme nouveau en ce qui concerne l'art. Le même fait se passe avec celle-ci.

Vingt-deuxième image: (V. vingt-deuxième image).

Nous croyons qu'un examen attentif et approfondi du chapiteau et de l'iconostase nous amènera à des conclusions différentes, parce qu'il y a une différence de conception religieuse pendant ces deux périodes.

Enfin, l'expression noble, soignée de la pensée chrétienne surgit du «Pantocrator» qui forme une parfaite combinaison de couleurs et de formes; elles rivalisent entre elles, afin qu'elles puissent mieux faire sentir cette pénétration de L'impénétrable.

Vingt-troisième image: (V. vingt-troisième image).

Tout autour du «Pantocrator» figurent les quatre évangélistes et autour d'eux les différents saints avec une attitude grave. Tout ceci est le signe de religion et d'harmonie technique, en vue d'enseigner la théorie chrétienne. Avant de terminer l'étude de cette église, je voudrais vous faire voir une icône du Seigneur que j'ai découverte après une recherche attentive dans un endroit retiré de l'église. Cette icône, probablement à cause de son ancienneté n'attirait pas l'attention des gens. Elle représente le Christ, comme archiprêtre, bénissant et avec la main gauche portant le Calice. Sur la tête, il porte la Mitre de l'Archevêque.

Vingt-quatrième image: (V. vingt-quatrième image).

D'après ses dimensions, nous concluons que la place d'autrefois de l'icône se trouvait sur la porte principale de l'église, appelée la «Belle Porte». Évidemment le temps et l'humidité commencent à détruire cette belle oeuvre de l'art ecclésiastique.

Enfin dans la région d'Argolide et surtout dans le Nord-Est de la ville d'Argos se trouve encore une église, qui diffère des trois autres, selon les principes architecturaux. A part cela, elle est aussi construite à la manière des briques et l'idéal de l'École grecque.

Cette église, qui se trouve au village plataniti¹, est consacrée à la Transformation du Christ.

Vingt-cinquième image: (V. vingt-cinquième image).

Cette église appartient, en principe, à la catégorie des églises croisées triconques avec coupole². Cette catégorie d' églises se divise en deux autres catégories.

1). -Aux églises oblongues qui ont les arcades de l' Est et du Sud très petites, et 2)aux celles de côté s' ouvrent sur des piliers attachés aux murs. Cette église appartient à la première catégorie et continue le type des cimetières des vieux temps chrétiens. Ceux-ci se forment comme les églises croisées byzantines avec les arcades de la croix plus hautes et les angles compacts plus bas³.

Vingt-sixième image: (V. vingt-sixième image).

A l' intérieur, cette église est presque détruite; les icônes de la Vierge nous le témoignent.

Vingt-septième image: (V. vingt-septième image).

La Vierge, comme nous voyons, est la dernière expression de l' art des icônes, pendant cette période.

Vingt-huitième image: (V. vingt-huitième image).

Enfin, l' icône d' un Saint dont nous n' avons pas pu connaître le nom à cause de la destruction. Peut-être c' est l' archange Michel.

Vingt-neuvième image: (V. vingt-neuvième image).

Aussi un autre Saint inconnu.

Voici ce que j' avais à vous présenter au sujet des églises se trouvant en Argolide. J' ai essayé de relater le mieux possible l' histoire, l' art et l' esprit dominant de la religion et de la politique pendant cette époque. Et c' est cet esprit, qui a atteint le sommet le plus élevé de l' art.

1. Ad. Struck, vier byzantinische Kirchen der Argolis (Aus den Athenischen Mitteilungen XXXIV 1909, Heft 3) seit. 191.

2. Γ. Σωτηρίου, χριστιανική και βυζαντινή 'Αρχαιολογία, τομ. Α', σελ. 433.

3. 'Αν. 'Ορλάνδου, 'Αρχαίον βυζαντινών μνημείων τῆς 'Ελλάδος, τομ. Α', σελ. 43.